Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 22 (1965)

Heft: 4

Artikel: Lettre d'Amerique : merci à Northwestern

Autor: Altorfer, Hans

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996401

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

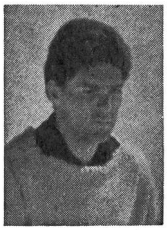
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Lettre d'Amérique: Merci à Northwestern

Hans Altorfer

Est-il d'usage de remercier une école au moment de la quitter ? On peut en discuter. L'école est généralement une institution publique ; aussi hésite-t-on quelque peu à la remercier. Je crois toutefois que l'on peut et que l'on doit exprimer simplement sa reconnaissance envers une institution officielle, lorsqu'on a le sentiment qu'elle nous a apporté quelque chose (je fais abstraction de tout profit matériel). Et cela me semble tout particulièrement justifié lorsqu'on a fréquenté une école en qualité d'hôte étranger et que l'on a pu bénéficier de ses installations et de ses avantages. Voici donc ce que je tiens à écrire :

« Cher State College de Northwestern,
Je te dois beaucoup. J'ai passé auprès de toi une année et demie riche d'enseignement. Ce fut une période de travail certes, mais aussi une suite de découvertes et d'événements. J'ai découvert un nouveau monde, et c'est toi qui m'as aidé à éclairer un peu mon ciel, je le constate maintenant lorsque je jette un coup d'œil en arrière. Je n'ai pas seulement beaucoup appris sur le plan de ma profession, j'ai également recueilli beaucoup de connaissances et d'expériences d'ordre général. J'aimerais surtout exprimer ma reconnaissance à mon département, la division de l'éducation physique, où j'ai accompli la majeure partie de mes études. Le Dr Nesom, l'ancien doyen, fut pour moi un ami précieux, m'accordant son aide en toutes occasions. Je remercie aussi le Dr Thomas, son successeur, qui, à la dernière minute, m'a trouvé une nouvelle possibilité d'étude. Quant au Dr Slaughter, mon conseiller, il m'a aidé à surmonter les nombreuses difficultés auxquelles je me suis heurté en rédigeant mes travaux de séminaire. Il accepta de me faire passer les examens finaux durant les vacances de Noël (sic) parce qu'il me fallait les terminer plus tôt que mes condisciples afin d'occuper à temps mon nouveau domicile. Je remercie Doc Marx pour les magnifiques cours donnés avec une véritable philosophie de la vie. Il m'a souvent parlé du vieux temps, et surtout des années de dépression. Quant au Dr Alost, ce fut un cher ami et un chic camarade, plein de prévenance et de compréhension.
Entrer dans les détails me mènerait trop loin. Je puis dire toutefois que tous mes maîtres m'ont appris quelque chose, que chacun d'eux laissera son empreinte en moi. Cependant, je voudrais exprimer aussi ma reconnaissance à tous les autres, ceux avec lesquels j'ai eu contact et qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre, favorisant mon désir d'apprendre, à mes élèves enfin, ainsi qu'à mes condisciples et aux employés de l'école.
Je me garderais bien d'oublier en outre ma « Fraternity », c'est-à-dire l'association estudiantine Phi Epsilon Kappa, au sein de laquelle j'ai passé quelques heures magnifiques. Je n'oublierai jamais, naturellement, la partie de canoë sur la Red River.
Ma gratitude serait incomplète si elle ne s'adressait pas aussi aux Demons, aux joueurs et aux athlètes des équipes de collège. Ils m'ont permis de me façonner une conception du sport scolaire américain. Je garde le souvenir de quelques très beaux exploits sportifs.
Je mentirais si j'affirmais que tu es parfait, que tu es le type du collège américain. Tu es une école d'un Etat, qui peux et dois encore se développer. D'étroites limites te sont assignées, sur le plan financier et sur le plan du personnel. Mais, j'en suis convaincu, tu sais toi-même quelles sont tes lacunes, tu sais que nombre de tes élèves, de tes maîtres et de tes employés s'efforcent de faire disparaître tes faiblesses. Tu vas croître, gagner en importance et devenir un jour le numéro 2 des collèges de l'Etat de Louisiane. J'ai pleine confiance en toi.
Il m'a été pénible de te quitter, surtout parce que c'était (vraisemblablement) pour toujours. Nous demeurerons toutefois en contact. Je te souhaite beaucoup de bonheur et de succès. »
Ils sont passés, les mois de soleil brûlant. La première et la plus importante partie de mon stage aux Etats-Unis est achevée. Mais déjà m'attend une nouvelle aventure. En effet, je vais vivre un semestre dans l'une des universités américaines parmi les plus grandes et les plus réputées. A l'université du Michigan, à Ann Arbor. Le changement sera net. Ici le petit collège, là l'université géante. Ici le soleil estival, tout là-haut le rude hiver. Autrement dit : ici le Sud caractéristique, et là le Nord typique de ce pays de contrastes. Les deux notions impliquent toutefois une infinie diversité. Pour le moment, je n'ai pas la moindre idée de ce qui m'attend. Cependant, une chose est certaine : il s'agira d'un nouvel événement intéressant. Me voici au seuil de nouvelles expériences, de domaines inconnus. Ma conception des Etats-Unis va se modifier, se développer. Au revoir ! La prochaine fois, cher lecteur, je t'écrirai d'Ann Arbor, dans le Michigan.

Traduction : Noël Tamini

N. B. Après trois semestres d'études au Northwestern State College, en Louisiane, Hans Altorfer, maître de gymnastique et de sport à l'EFGS, a terminé avec succès la première partie de son stage d'études aux Etats-Unis, avec le grade de « master's of science in Education ». Il s'est maintenant inscrit pour un semestre à l'Université du Michigan, à Ann Arbor, qui compte quelque 30 000 étudiants. Durant le temps dont il dispose encore ainsi, Hans Altorfer étudiera tout particulièrement la psychologie du sport, le coaching et l'organisation du sport scolaire. A la fin de l'été, il reviendra à l'EFGS.